

Château Cugny

Un site géologique exceptionnel aux allures de ruines de château médiéval ...



Géologie

Les parois rocheuses de Château Cugny sont constituées pour l'essentiel d'anciens récifs coraux : certaines zones résistantes sont entourées de zones plus sensibles à l'érosion. Leur orientation sud-ouest les expose de plein fouet au vent, à la pluie, au gel et au soleil brûlant.

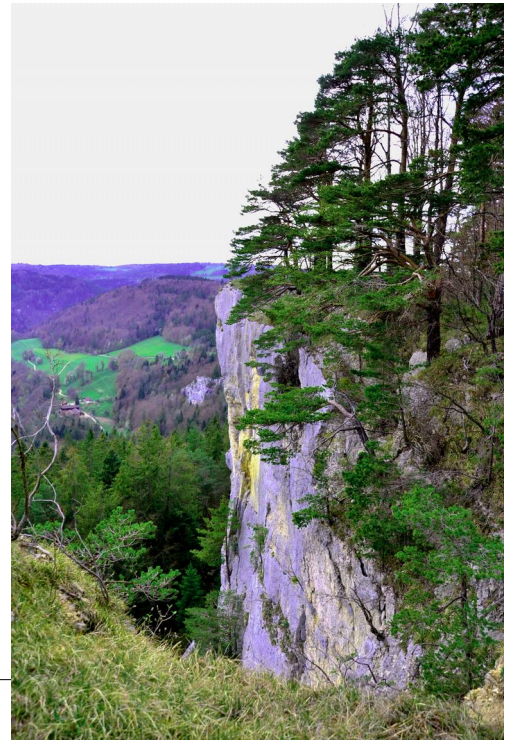
Les cycles de gel-dégel ont raison de la résistance de la falaise et rythment le régime annuel des chutes de pierres ; cela explique les énormes pierriers au pied des falaises. Les grands blocs isolés sont par contre issus d'éboulements très anciens.

La falaise recule de 1,5 mm par an !

Des mesures et des observations ont été faites depuis 1973. Au début de ces recherches effectuées par le professeur André Pancza, une portion de falaise a été recouverte de peinture ; il n'a pas fallu plus de 10 ans pour que toute cette surface-témoin disparaisse entièrement, fragmentée en petits éclats de la taille d'une noix par les intempéries.

Histoire et légendes

L'endroit a vraisemblablement été utilisé comme refuge pendant les périodes d'insécurité. On trouve des restes de retranchements et fossés, mais aucun ouvrage muré. Son nom de « château » est dû à la stimulation de l'imaginaire à la vue de ces rochers qui ressemblent à des ruines. Mais le lieu garde encore bien des secrets ! Il a en outre inspiré plusieurs légendes.



Légende de la fiancée du Château-Cugny

Au-dessus du hameau de Vautenaivre dans le Jura est un endroit étrange, un chaos de rochers blancs où pousse le pin sylvestre, donnant au paysage un aspect d'estampe japonaise. On l'appelle Château-Cugny.

Un lac s'étendait dit-on dans la vallée actuelle du Doubs et séparait deux châteaux voisins : Franquemont et Cugny.

La fille de Cugny et le garçon de Franquemont tombèrent follement amoureux. Mais le père du garçon ne voyait pas cet amour d'un bon œil.

Chaque nuit, le garçon prit l'habitude d'aller rejoindre en barque celle qu'il considérait comme sa fiancée. Le sire de Franquemont, apprenant l'existence de ces rendez-vous nocturnes, arma des bateaux et par une chaude nuit d'août, attaqua le château ennemi. Alors que la bataille faisait rage, un orage terrible ébranla la terre. Sous le choc, le verrou qui retenait les eaux céda et le lac se vida brutalement, noyant les deux armées.

Les amoureux furent écrasés sous les décombres, mais sur leur tombe poussa un arbre rarement vu auparavant dans cette région : le pin sylvestre, symbole d'amour et de fidélité au-delà de la mort.

version raccourcie et adaptée, tirée de : Histoires d'arbres de Philippe Domont et Edith Montelle (Delachaux et Niestlé, 2009)